

Il va de soi que ce document traitera également en profondeur des points de concentration plus traditionnels de la politique étrangère canadienne - notre engagement à la cause du contrôle des armements et des organisations internationales et notre rôle d'avant-garde dans le développement international. Il soulèvera des questions sur nos priorités dans le secteur traditionnel de la politique étrangère. Il mettra l'accent sur l'un des grands atouts de notre pays: le fait que nous ayons toujours pu, dans les différentes crises qui se sont produites, modérer le climat dans lequel surviennent les affrontements cruciaux. Nous avons lancé l'idée du maintien de la paix; nous avons aidé à créer l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord; nous avons pris l'initiative du mouvement visant à expulser l'Afrique du Sud du Commonwealth; nous nous sommes régulièrement portés à la défense d'organisations qui contribuent à unir les divers pays, qu'il s'agisse des Nations Unies ou du GATT. Ces éléments de la politique étrangère et d'autres encore doivent faire l'objet d'une revue publique pour veiller à ce qu'ils reflètent les objectifs contemporains du Canada.

Mais il nous faut aussi nous pencher sur l'économie internationale.

L'importance de l'interdépendance pour notre propre prospérité et sécurité ne fait pas de doute. Des relations et un développement économique sains contribuent grandement à la stabilité et à l'influence. Voilà pour la vision optimiste des choses. Du côté un peu plus pessimiste, les risques de problèmes sont grands. Les conflits régionaux se répercutent sur les économies nationales, les échanges commerciaux et les structures internationales des prix; la course aux armements entre l'Est et l'Ouest et les achats militaires dans le monde influent sur les budgets nationaux et le développement économique; les considérations relatives à la sécurité se répercutent sur nos relations commerciales avec les pays du bloc communiste; les perturbations socio-économiques troublent la stabilité politique et ébranlent les économies nationales. Ce jeu de facteurs détermine la stabilité relative et le climat général du monde dans lequel nous commerçons.

Quelques-uns de ces problèmes nous échappent. Nous sommes cependant en mesure de contrôler notre propre position concurrentielle. Il est capital que le Canada soit compétitif sur les marchés mondiaux. Les nations sont influentes dans la mesure où elles savent faire progresser leurs avoirs et leurs intérêts. Mais il y a l'envers de la médaille: les nations perdent leur influence à mesure que